

Belzébut, afin qu'elle retourne à son maître; et l'autre aux anatomistes afin prouver que si je n'ai fait aucun bien aux hommes durant ma vie je veux tâcher de leur être utile après ma mort. Je lègue donc ma carcasse aux docteurs, ils sentiront le courage de la déchiquer. Ils pourront y étudier les effets de la mise en pratique de ce sublime précepte philosophique : *Vivons bien, nous mourrons gras*, chose qui ne m'a pas réussi parce que j'ai trop bien vécu. Je recommande aussi d'étudier le résultat physiologique de cette maxime que j'ai puisée dans les pensées de St. Païcrace ; *Faisons vie courte et bonne*. J'ai institué le très-honorable lord Melbourne mon exécuteur testamentaire en le priant de prélever la commission d'usage sur chacun des legs, à l'exception pour- tant de celui qui revient au lieutenant-colonel Gagy avec lequel il pourra traiter librement pour l'exécution de cette portion de mes dernières et solennelles volontés. En foi de quoi j'ai apposé mon sceau et seing privés.

Not. P.

LE REDACTEUR,

Monsieur, qui savez tout et bien d'autres choses encore, pourrez peut-être m'expliquer le passage suivant d'un billet que m'adresse une jeune beauté en réponse à une lettre où je lui peignais d'une manière brûlante les sentiments qu'elle m'avait inspirés. J'ai beau torturer le peu d'esprit dont la nature m'a doué; c'est en vain qu'y comprends goutte; peut-être serez-vous plus heureux. Voici l'énigme qui me met en ma perplexité :—

Monsieur,

Je consentirai avec plaisir à tout ce que vous me demandez si vous voulez bien me donner la seule chose que je puisse accepter, chose que vous n'avez que vous ne pouvez jamais avoir et que cependant vous pouvez me procurer.

Je suis, Monsieur, avec considération,

Votre dévouée, etc.

Si nous comprenons juste, nous pensons que la spirituelle et maligne beauté s'adresse à notre correspondant *un mari*; du moins cela répondrait assez juste à l'énigme; cependant en la posant à son prétendant il semblerait qu'elle ait voulu dire un mari d'un esprit un tant soit peu subtil. Mais, nous le dirons avec confiance, notre correspondant n'en a pas fait preuve en cette occasion.]

Un beau danseur disait : Je parie que vous ne vous tiendrez pas si long-temps debout sur une jambe.—Non, mais vous perdriez avec un dindon.

Berthier 19 Avril 1841.

M. A. D. Bondy, de Berthier, a l'honneur de présenter ses compliments au sieur... maisant inconnu qui lui a transmis ce jour les « Litanies de son oncle Th... » et comme il lui promet quelques autres souvenirs d'un si brave parent, il le prie de croire qu'ils seront recueillis avec plaisir et qu'ils sont attendus avec impatience.